

légères variations, sauf dans la région des prairies de l'ouest central. C'est une contrée basse, de niveau égal, où il pleut assez fréquemment, couverte d'une forêt uniforme, sans autres variations que celles résultant de la latitude, mais elle est envahie par les extrêmes limites des grandes plaines, caractérisées par une grande sécheresse, des conditions atmosphériques se rapprochant du désert et une presque totale absence d'arbres. Cette incursion de la région désertique dans la zone humide prend la forme d'un prolongement en demi-cercle de la zone de transition, la corde de cet arc partant de la frontière internationale et s'étendant depuis la frontière orientale du Manitoba jusqu'aux montagnes et, au nord, vers Edmonton et Prince Albert.

La tendance générale de cette faune de la prairie se manifeste vers les petites espèces et les teintes pâles et décolorées. Les espèces qui la caractérisent le mieux sont l'antilope à cornes fourchues, le bison, le coyote, le rat des champs du Canada (*gopher*), la poule de prairie, la sarcelle, le hibou à terrier, le pinson de Leconte et l'alouette bruant, qui vivent dans les terres non boisées et s'écartent de la forêt. Le reste de sa faune est semblable à celle de l'est quoique généralement différenciée dans les sous-espèces par la sécheresse du climat et la nudité de la contrée. Quelques espèces venant à l'appui de ce dire sont le grand-duc de l'ouest, le gobe-mouches de Say, l'alouette du désert, le chardonneret pâle, le pinson gris, le pinson chanteur du Dakota, le roitelet de la prairie.

Quoique généralement similaire depuis l'extrême nord-ouest jusqu'au littoral de l'Atlantique, la faune de l'est proprement dite présente une tendance à la variation au nord de ces plaines, mais l'influence est légère et peut être négligée dans une esquisse comme celle-ci. De nombreuses espèces vivent dans cette vaste région sans porter la trace du moindre changement, ou bien lorsqu'un changement se produit, il peut habituellement être attribué soit à des différences thermales, soit à l'influence des espèces de la prairie étroitement apparentées, conséquence du contact en cours de migration ou vers les limites de la prairie. En général, la plupart des sous-espèces de la prairie ou de l'ouest sont représentées par des sous-espèces types dans cette grande faune de l'est, laquelle est peut-être la faune typique du Canada et celle qui donne son caractère distinctif à la vie animale dans notre pays.

LA GÉOLOGIE ÉCONOMIQUE AU CANADA EN 1920-21

Par WYATT MALCOLM, Commission Géologique, Ottawa.

Le but de cette étude est de résumer succinctement les plus importants d'entre les rapports et travaux publiés en 1920 et 1921 sur la géologie économique. Ce travail servira également de guide aux lecteurs, en leur indiquant où ils pourront se procurer des informations détaillées sur les ressources minérales du pays, car les ouvrages que nous passons en revue, quoique récemment publiés, ne contiennent pas nécessairement les renseignements les plus complets sur ce sujet. Les chiffres placés entre parenthèses, que l'on trouvera plus loin, renvoient à la liste des noms des éditeurs, qui termine cette étude.